



L'AUDACIEUSE
COMPAGNIE
présente

Gretelina

DOSSIER DE PRODUCTION

Jeune public à partir de 8 ans

Durée : 50 minutes

Auteure-Interprète : Julie Dufils • Création sonore : Sam Verlen

Mise en scène : Sylvie Faivre

Création printemps 2023

Coproduction : La Graineterie, Théâtre des Sources, Rumeurs Urbaines,
Compagnie Le Temps de vivre, La Maison du Conte



SOMMAIRE

LE RÉCIT	6
LE PROCESSUS	12
NOTE D'INTENTION	16
L'ÉQUIPE	22
LA COMPAGNIE	28
AXES PÉDAGOGIQUES	32
CONDITIONS FINANCIÈRES & TECHNIQUES	36
CALENDRIER	38
PARTENAIRES	40
CONTACT	44

Gretelina

Jeune public à partir de 8 ans
Durée estimée entre 40 et 50 minutes
Création en cours
Sortie prévue pour 2023

Distribution

Julie Dufils

auteure et interprète

Sam Verlen

création sonore et musicale

Sylvie Faivre

mise en scène

En recherche

technicien son

Production

L'Audacieuse

Compagnie

3 place de la mairie
35450 Mecé

SIRET

822 563 771 00010

Coproduction

La Graineterie, pôle culturel et centre d'art d'Houilles (78)

Ce projet est également soutenu et coproduit dans le cadre du programme **Hélice**, dispositif d'accompagnement collectif à la création coréalisé par le **Théâtre des**

Sources de Fontenay aux-Roses (94),

Rumeurs Urbaines / Compagnie Le temps de vivre de Colombes (92) et **La Maison du Conte** de Chevilly-Larue (94).

Calendrier actuel pour 2022

Janvier

10 au 14 • Résidence écriture avec Solène Niess et Alex Pattie en regard écriture

Février

24 au 28 • Collectage en centre de loisirs en région parisienne soutenu par La Graineterie et Rumeurs Urbaines

Mars

1 au 8 • Résidence au plateau de la Graineterie

8 • Sortie de résidence en classe de CM2

23-24 • Présentation d'une étape de travail au Théâtre des sources

Entre avril et septembre • 11 jours au plateau avec Rumeurs Urbaines (lieux à définir)

3 résidences de 5 jours sont en cours de recherche en région Bretagne

Octobre

5 préachats commandés par la Graineterie

calendrier 2023 en cours

*Est-ce qu'ils
sont bien gros,
est-ce qu'ils sont
bien gras ?*

Ça, c'est le murmure dans la forêt,
un murmure qui vous suit comme
une éternité.



Une nuit, une parole de grand vient se nicher dans l'oreille d'un enfant... c'est drôle, le chemin que ça prend, ce genre de parole-là. Le genre de chemin tordu qu'on ne retrouve pas. Deux enfants abandonnés au creux d'une forêt, une sorcière, du sucre... Hänsel et Gretel ? Ça paraît simple comme ça, tout le monde la connaît cette histoire. Pourtant, méfiez-vous, ici rien ne ressemble à rien, c'est un tout nouveau monde qui se déploie sous nos pieds fatigués, usés d'avoir si longtemps couru à la recherche d'un chemin perdu.

Voici une version cauchemardesque et délirante du conte d'Hänsel et Gretel. Une écriture au millimètre pour des images explosives et tranchantes.

Une histoire à faire froid dans le dos.

Extraits

Dans cette forêt, il y a un rebord, et sur ce rebord, en équilibre, une petite maison, toute en vrac, toute tordue. La charpente en misère, les murs fissures blessures, les fenêtres qui font la grimace, l'intérieur plus froid qu'une porte de frigidaire et en plus c'est l'hiver. Dans son intérieur un papa, une maman, un p'tit gars, une p'tite fille. Ils ont faim, vraiment faim, très très faim.

Dans la maison, une seule pièce ; dans la pièce, un seul lit : le papa, la maman, le p'tit gars, la p'tite fille. Et toutes les nuits, la maman murmure à l'oreille de son mari : « Mon homme, tu dors ? J'ai faim mon homme, j'ai vraiment faim ». Et l'homme, face aux murmures de sa femme, il dit rien. Et puis une nuit un peu plus bizarre que les autres, la femme a une idée un peu plus... tordue que les autres : « Mon homme, tu dors ? Les enfants, on pourrait peut-être les laisser au creux de la forêt, j'ai faim mon homme, tu comprends, j'ai vraiment faim ». Et l'homme, face à l'idée de sa femme, il dit toujours rien.

Il est malin, le frangin, toute la nuit, réfléchit, ongles de doigts, ongles de pieds. Attend patiemment le beau milieu de la nuit que tout le monde soit endormi, alors sur la pointe des pieds, sort le bout de son nez, approche la main en tremblotant de la poignée de la porte d'entrée. La vilaine s'ouvre en grimaçant : « Attention mon mignon, dépêche-toi sinon la forêt, elle pourrait bien te bouffer. »

Ça fait deux jours, remplis d'une nuit perpétuelle et continue, que les petits tourbillonnent sur eux-mêmes au creux de la forêt, plus ils avancent plus ils se perdent, plus ils se perdent plus ils ont faim, plus ils ont faim plus ils ont peur, plus ils ont peur plus le murmure de la forêt grossit : « Est-ce qu'il est bien gros, est-ce qu'il est bien gras... »

Bout de courage qui tombe au sol, deux jours sans rien manger, elle pense aux miettes qu'elle a bouloitées sur le chemin, commence à regretter, ça danse devant ses yeux, ça grelotte de l'intérieur « Hans, j'me sens pas bien ».

Ils n'ont pas remarqué les enfants, si Gretelina avait tendu l'oreille elle aurait entendu les bonbons : « Non non me mangez pas, non non s'il vous plaît, non au secours, à l'aide ! » Si Hans avait mieux regardé, il aurait vu le sourire carnassier du petit bonhomme pain d'épice sur son auvent trampoline, ensemble, ils auraient senti les tremblements de peur de la camionnette rose bonbon : « Partez, les enfants ! Partez tant qu'il est temps ! »

Une énorme et monstrueuse bonne femme arrive : c'est un gros chou à la crème sur deux pattes. Avec un sourire gigantesque et tranchant comme un couteau de boucher.

12 — LE PROCESSUS

Tout commence durant l'année 2020-2021, lors de ma formation « Labo » à La Maison du Conte de Chevilly-Larue.

On nous propose un travail sur « le conte traditionnel ». Un sujet que je découvre, si vaste et déjà tellement parcouru, j'ai comme un début de vertige, pas certaine de trouver du plaisir... Et puis est arrivé quasi-immédiatement le conte d'Hänsel et Gretel, soulagement... Il me colle aux basques, impossible de m'en défaire, un début d'obsession... D'accord, je plonge.

Au fil des mois, je vis côte à côte avec tous les personnages, j'habite leurs histoires, ils viennent visiter ma réalité. Respiration commune qui vient sans cesse enrichir le processus d'écriture. Une semaine par mois, j'expose à La Maison du Conte, aux laborantins, aux formateurs, mes failles, mes murs, mes carrefours.

Grâce à une multitude d'outils, de conseils et de rencontres, je malmène mon histoire, la tords et la retords, la bouscule en permanence pour mieux trouver les images justes.

Je deviens artisane de ma propre parole, la façonne et la sculpte patiemment. Par petits bouts d'éclats, l'écriture, les images se donnent à naître.

« Avance, étoffe, avance, étoffe » : la voix de Rachid Bouali résonne à mes oreilles.

« Le travail en solo nous invite à convoquer les fantômes » nous répète Annabelle Sergent, « travaille dans l'absence de l'autre, ça parle à travers toi ». Je traverse donc cette création avec mes fantômes et l'intention de les donner à voir avec des images fortes et précises.

Quand je sors du plateau, je veux que le public continue de voir, de ressentir ce qu'il vient de se créer. Faire surgir une présence au milieu du vide, travailler dans les creux pour en garder la trace, une résonance. Réveiller le pouvoir de l'imagination.

Pendant une année, j'ai patiemment glissé du public adulte au public enfant. L'enfance m'a proposé le rythme et la touche de folie qui me manquaient, je pouvais enfin aborder l'horreur de l'abandon vécu par mes personnages, la tragédie des parents, la faim, la misère, la sorcière monstrueuse, avec couleur et fantaisie, sans pour autant délaisser l'aspect tragique du récit : bien au contraire, le contraste rend la proposition plus folle et plus forte.

Ma rencontre avec Annabelle Sergent scelle la direction dramaturgique du spectacle. Le cauchemar prend forme.

Enfin, en janvier 2021, durant la dernière semaine au Labo, lors de deux représentations pour les programmeurs, je me risque — avec l'appui de Marien Tillet — à bousculer la convention de la représentation frontale pour proposer un début de pièce radiophonique, bousculer le public dans ses sensations, son rapport à l'imaginaire... C'est une vraie réussite, le projet pour les scolaires devient alors une évidence. De plus, ce type de dispositif semble tout à fait adapté à la crise sanitaire, sociale et culturelle que nous traversons.

Fin septembre 2021, l'envol du Labo à La Maison du Conte, je propose à nouveau 20 min les yeux fermés, avec un début de proposition sensitive.

Je fais ma première rencontre avec Sylvie Faivre du Pudding théâtre qui deviendra la metteuse en scène de la création.

*Sans imagination,
il ne pourrait y avoir
création.*

— Albert Jacquard



À travers cette création, je souhaite aller toucher au plus près les sensations du spectateur, créer du trouble, flirter avec le processus d'identification.

Lors d'une présentation, une jeune femme en pleurs m'a confié « Je connais cette histoire, je la raconte à mes enfants, mais je n'avais jamais perçu comme aujourd'hui l'horreur de cet abandon, et cette peur enfantine au milieu de cette forêt me paraît aujourd'hui insupportable, j'ai eu l'impression moi aussi d'être abandonnée ».

C'est tout à fait ce genre d'émotions que je souhaite susciter. Amener le spectateur à un glissement, qu'il se confonde avec les personnages, qu'il perde le sens des réalités. Plus je chamboulerais leurs repères, plus ils plongeront dans leur propre imaginaire. Car c'est ça que je souhaite convoquer : le pouvoir de l'imagination.

Un public dans un premier temps aveugle (grâce à des lunettes de plongée), qui sera également acteur d'une deuxième partie plus frontale ! Pour autant, je souhaite garder une dimension drôle et rock'n'roll, sorte de road-trip cartoonesque — notamment dans la seconde partie du texte, plus vivante et incarnée, théâtralement parlant.

Cette création se fera également avec les enfants : de nos jours, les écrans occupent toute la place, et sur ces écrans des images, imposées, défilent toute la journée.

Depuis combien de temps cet adolescent n'a pas eu l'occasion, seul, dans un espace dédié, de prendre le temps d'imaginer, de rêver et par la suite d'en parler, d'exprimer et de mettre en commun ces images qui lui sont propres ?

Ressemblent-elles à celles de ses amis, ont-ils vu la sorcière de la même manière, ont-ils eu peur au même moment, et cet autre monde sous la terre à quoi ressemble-t-il ?

Et moi, en tant que comédienne, jusqu'où puis-je aller dans ce rapport si intime qu'un enfant entretient avec sa peur et son imagination ?

Intention de mise en scène

Il s'agit d'une forme particulière pour une jauge limitée (pas plus de 50 personnes). En revanche, elle pourra se jouer jusqu'à trois fois dans la journée.

Cette création pourra prendre place dans des salles de classe, dans des gymnases, mais aussi dans des théâtres.

Dans un premier temps le public se verra distribuer des lunettes de plongée aux verres complètement noircis, une voix leur donnera des consignes « de sécurité » : dès le départ, une atmosphère étrange sera mise en place, drôle, inquiétante, personne ne sait vraiment d'où vient cette voix et pourtant elle semble omnisciente. Le spectacle commence alors pour ce public devenu aveugle.

La voix, le texte, mais aussi le son sont des éléments primordiaux de cette première partie ; une création sonore sera élaborée en amont et déclenchée en live par le sonnier qui accompagnera la comédienne.

Avec Sylvie Faivre, il a été évoqué la possibilité et l'intérêt de réinventer l'univers sonore des enfants, le grincement d'une porte pourrait tout à fait grincer d'une autre manière que celle que nous connaissons, la forêt pourrait avoir un souffle qui lui est propre...

De cette façon tous les sens seraient mis à mal et participeraient à la perte complète du public (dans un premier temps, bien sûr). Si le public est désorienté dans son écoute, s'il n'a plus la possibilité de voir, alors, potentiellement, il peut s'identifier aux personnages et vivre leur abandon de manière tout à fait singulière.

La deuxième partie débute lorsque les personnages se retrouvent enfermés dans un ventre-terre : la texture du texte change alors, les enfants enlèvent leurs lunettes, ils découvrent la comédienne.

Il n'y aura pas beaucoup de scénographie (ils viennent de construire tout leur imaginaire, il me paraît difficile de leur plaquer des images après ça), en revanche tout se jouera sur des effets, du bluff, fumée lourde, lumière particulière, son... et le jeu de la comédienne.

La parole sera alors celle des enfants du récit, ils parlent « vrai » et au présent, le but : s'échapper !

La course-poursuite commence alors !



Julie Dufils
Auteure & interprète

Née en 1987 à Maubeuge – Vit actuellement à Mécé (35).

Comédienne et conteuse depuis ses 18 ans, Julie Dufils commence de manière autodidacte avec le spectacle de rue en région toulousaine. Elle se forme ensuite à Bruxelles où elle rencontre entre autres : Philippe Sizaire, Colette Migné, Les conteurs en balade, l'ASBL Racontance.

Son premier spectacle, *Histoire(s) d'une première fois*, remporte la mention spéciale au Festival de conte de Chiny.

Les projets l'amènent à poursuivre sa vie en Bretagne, où elle se forme à d'autres disciplines : le clown, le chant, le corps, l'écriture. Elle rencontre et travail avec de nombreux artistes. En parallèle, elle suit une formation de clown à l'hôpital.

En 2016, elle décide de monter sa propre structure : L'Audacieuse Compagnie.

Dans un second temps, elle commence à écrire des spectacles et des chansons pour d'autres, débute également en mise en scène pour le Théâtre avec un nuage de lait, la compagnie Du souffle aux cordes, la conteuse Nathalie Bondoux, la collectivité Ansamble.

En 2022, l'Audacieuse Compagnie se porte à merveille ! Julie se forme à La Maison du Conte de Chevilly-Larue auprès d'Annabelle Sergent, Rachid Bouali, Marien Tillet, Haim Isaac. Elle devient comédienne pour la compagnie Quignon sur Rue. Et puis comme la vie est courte, elle commence à donner des ateliers, des stages, s'investit sur des projets de territoires en Ille-et-Vilaine et, enfin, s'associe à deux autres femmes dans le but de monter une librairie au cœur de St-Aubin-du-Cormier.



Sam Verlen
Création sonore

Né en 1979 à St Brieuc – Vit actuellement à Hédé (35).

Multi-instrumentiste et développeur sonore, Sam Verlen trouve son inspiration à la fois auprès des grands compositeurs classiques (Schumann, Bach, Franck) et des artistes numériques actuels. Passionné par les sons des instruments 60'/70' et les sons acoustiques qu'il mélange volontiers à des sons plus électroniques, sa musique aime à divaguer et à se prélasser au contact des éléments naturels. En quête d'une poésie sonore personnelle qu'il met au service de l'image, de chansons ou de spectacles, le compositeur mêle ses notes de piano ou de guitare à une musique électronique organique et vivante.

En plus de ses propres spectacles / concerts (*Naikö*, *LAHSA*, *À toute vapeur!*, *Tchipan*, *Divagations*, *Les mémoires de l'éléphant*, *Morenn*), il intervient en tant que compositeur, arrangeur (instrumentation & orchestration) et interprète pour des projets artistiques aux esthétiques très différentes : chanson, théâtre, art de rue, courts métrages, etc. Ses dernières années, il se spécialise dans la musique à l'image et l'utilisation poussée du numérique comme outil « vivant » de création pour le spectacle vivant.

Sylvie Faivre
Mise en scène



Crédit photo : Regalidi

Née un matin d'août 1969 dans une petite ville du Jura.

Tombée dans le théâtre tout à fait par hasard, à l'âge de 14 ans, elle est initiée au jeu d'acteur via les ateliers scolaires, puis amateurs, en passant par l'une des toutes premières sections A3 Arts Dramatiques et en finissant par un Diplôme Universitaire aux Métiers du Spectacle/Théâtre.

En parallèle des contrats avec R. Loyon, M. Dubois ou encore J.-L. Lagarce, elle cherche, avec son acolyte, à sortir du rapport frontal du 4^e mur. Elle écrit des textes et ils les jouent dans les bars, dans les parcs, sur une voiture, dans les bus...

Ils découvrent à 20 ans le monde merveilleux du théâtre de rue et ils y restent. Ils créent la Cie Pudding Théâtre, spécialisée en théâtre de rue.

Maternité oblige, elle quitte le jeu pour se consacrer pleinement à l'écriture et à la dramaturgie. Les années passent, le Pudding a bientôt 22 ans. Elle y occupe toujours le poste de dramaturge et travaille à la commande, à l'écriture et/ou à la mise en scène, avec différentes compagnies : Les Urbaindigènes, Circonvolution, L'Occasion...

Il y a 5 ans, elle rencontre le conte... les conteurs ne sont pas tous barbus ni assis au coin du feu ! C'est la surprise... Et les échanges de travail commencent avec notamment Caktus, l'Agence de Géographie Affective ou La Maison du Conte de Chevilly-Larue.

L'**Audacieuse compagnie** voit le jour en 2016 : elle réunit différents savoirs-faire et disciplines artistiques autour de l'écriture de la comédienne Julie Dufils. **L'Audacieuse** explore dans un premier temps le spectacle pour adultes à travers différentes techniques telles que le conte, le théâtre, la musique, le clown... Elle s'interroge sur son rapport au public, sa pudeur et sa timidité ainsi que sur les espaces de jeu disponibles au sein de notre société. Pendant 5 ans, une dizaine de spectacles, de performances se jouent en France et en Europe.

En 2020, l'envie de parler aux plus petits commence à se faire sentir et se précise en 2021/2022 suite à la formation au Labo de La Maison du Conte de Chevilly-Larue.

En 2022-2023, une nouvelle aventure se dessine, de nouveaux partenariats, avec la toute dernière création — et pas des moindres — **Gretelina**, création jeune public à partir de 8 ans.

Plusieurs spectacles ont vu le jour :

- 2011 **Histoire(s) d'une première fois**
Tour de conte et chansons coquines en solo ou en duo.
- 2015 **Quand je serai petite**
Théâtre récit/solo abordant la monstruosité de l'inceste dans un huit clos vertigineux.
- 2016 **Sous les jupes de l'Audacieuse**
Performance spectacle/cuisine réunissant sept comédiens en mode cabaret (4h30).
- 2017 **Les rendez-vous galants**
Déambulation gourmande et coquine à faire rougir de plaisir (public adulte).
- 2018 **Un bruit de dentelles**
Duo récit/musique : une ruelle, derrière les fenêtres des femmes, des histoires.
- 2018 **Les Impromptus clownesques**
Performance clown, durée indéterminée pour lieux particuliers.
- 2019 **Un Océan de rides**
Théâtre/récit inspiré du conte « La jeune fille de l'hiver ».
- 2019 **À l'abri des étoiles**
Voyage onirique à la poésie circassienne, jeune public.
Pattes de Mouche
- 2021 Théâtre/récit à partir de 4 ans autour de la figure de l'ogresse.
Cocon
- 2022 Performance sensorielle pour tout-petits.

L'Audacieuse met également en place des interventions culturelles, des projet « au long cours » sur le territoire de Bretagne et ailleurs : **Cité-refuge** à Paris avec **Carole Tallec**, **Cité-fertile** à Liffré avec la **cie Quignon sur rue**, et, durant l'année 2022, Julie Dufils, Cédric Martigny et Roxane Lecomte interviendront durant 8 mois à l'EHPAD Les Jardins du Castel à Châteaugirons autour des « Souvenirs de cuisine ». Julie Dufils interviendra au collège Les rochers de Vitré pour les classes de 6^e et en 2023 avec le projet **Rumeurs lycéennes** au lycée Michel-Ange de Villeneuve-la-Garenne (92) pour les élèves de seconde.

La compagnie écrit pour d'autres :

- en 2018 : la compagnie **Théâtre avec nuage de lait** avec le spectacle **Papier** destiné aux tout-petits.
- en 2020-2021 : la collectivité **Ansamble** avec un album CD intitulé **Morceaux de paysages** et destiné aux tout-petits.

Enfin, en 2021-2022, elle s'amuse à la mise en scène :

- **La folle histoire du prince Django**, de la compagnie **Du souffle aux cordes**.
- **Esperanza**, de **Nathalie Bondoux**.

Différents artistes gravitent autour de la compagnie : Katja Andersen, Sylvain Monzat, Bernard Ariu, Samuel Pelgris, Johann Charpentier, Cédric Martigny, Sam Verlen...

Des constructeurs : Élodie Proust, Matthias Jouvard, François Pierrot.

Une graphiste illustratrice : Roxane Lecomte.

L'Audacieuse est une compagnie du sensible, une manière d'être au monde, ressentant l'absolue nécessité de vivre ensemble pour vivre mieux, privilégiant la beauté de l'instant, avec l'intime conviction de la justesse de l'effet papillon.

Actions culturelles autour de Gretelina

Nos actions culturelles sont structurées autours de différentes interrogations présentes au cœur de la création.

Héros ou Héroïnes : principe d'égalité entre le masculin et le féminin

Il est très intéressant de constater que dans cette histoire les rôles s'inversent, un changement, une transformation s'opère chez les enfants pour la première fois une petite fille sauve le grand frère.

La question de la peur chez les enfants

Ici la peur s'apprivoise car dans cette histoire, tout pourrait paraître effrayant. Pourtant, il s'agit d'une peur nécessaire, belle et bien vitale. De celles qui donnent le mouvement, organisent le récit, font bouger les choses. Nous pouvons vivre avec la peur sans forcément vivre dans la peur.

Le pouvoir de l'imagination

De nos jours les écrans occupent énormément de place dans le quotidien de nos enfants et sur ces écrans des images, imposées défilent toute la journée, cette création nous permet d'aborder l'importance de l'imaginaire

Grandir : un processus compliqué

Grandir n'est pas de tout repos, cela demande du courage. Par le biais de ce récit initiatique, nous aborderons les difficultés que chaque enfant pourrait ressentir à affronter cet inconnu potentiellement vertigineux : le glissement vers l'âge adulte.

La méchanceté

Rien n'est tout blanc ou tout noir. Il existe des nuances, chaque personnage possède un « background », il y a du trouble et de la confusion dans les actes de chacun.

La nourriture

Les effets néfastes du sucre dans ce récit sont très présents, ils nous invitent à une réflexion quand à notre alimentation actuelle.

Nous défendons quatre objectifs pédagogiques :

- Que les élèves puissent découvrir le travail et les étapes de la création artistique
- La découverte de certains médiums artistiques visant à convoquer notre rapport à l'imaginaire
- L'importance de la notion d'égalité entre les filles et les garçons dès le plus jeune âge, dans la cour de récréation !
- Le rapport à notre alimentation, au sucre, à la malbouffe... les alternatives, les solutions.

Les formats proposés :

L'**Audacieuse compagnie** a imaginé différentes manières d'intervenir auprès du public : collectage, gazette, balade-exposition contée, petit musée, atelier à la journée, atelier régulier...

Pour un descriptif plus détaillé, n'hésitez pas à nous demander le dossier pédagogique de la création **Gretelina**.

36 — CONDITIONS FINANCIÈRES & TECHNIQUES

Budget

Le budget est actuellement en cours de construction.
N'hésitez pas à nous contacter pour plus de renseignements.

Technique & logistique

- Arrivée sur place 3h avant le spectacle
- Le spectacle sera autonome en son
- Prévoir un nombre de chaises suffisant
- Si le noir est possible c'est mieux, sinon merci d'assombrir la pièce au maximum
- Prévoir un accompagnateur adulte minimum pour 20 enfants
- Un lieu facile d'accès pour décharger le matériel
- Une personne pour aider au déchargement, à l'installation et au démontage
- En fonction des horaires et de la distance, prévoir repas et logement pour 2 personnes ou 2 défraiements journaliers à 100,90 € (tarif de la convention collective)

Dans les loges :

Pour des raisons écologiques, merci d'éviter au maximum les emballages plastiques, et de privilégier les grandes bouteilles d'eau en verre. Pour les encas, plutôt fruit frais et fruits secs.

Conditions de tournée :

Le coût de cession sera négocié en fonction du nombre de représentations / jours.
En fonction du nombre de jours et de la distance parcourue, un véhicule pourrait être loué.

Calendrier actuel pour 2022

Janvier

10 au 14 • Résidence écriture avec Solène Niess et Alex Pattie en regard écriture

Février

24 au 28 • Collectage en centre de loisirs en région parisienne soutenu par La Graineterie et Rumeurs Urbaines

Mars

1 au 8 • Résidence au plateau de la Graineterie
8 • Sortie de résidence en classe de CM2
23-24 • Présentation d'une étape de travail au Théâtre des sources

Entre avril et septembre • 11 jours au plateau avec Rumeurs Urbaines (lieux à définir)
3 résidences de 5 jours sont en cours de recherche en région Bretagne

Octobre

5 préachats commandés par la Graineterie

Calendrier prévisionnel pour 2022

Il me reste à prévoir dans le calendrier avec le projet Hélice pour la période de mai à décembre 2022 :

- 11 jours au plateau comédienne
- 11 jours pour la mise en scène / Sylvie Faivre
- 5 jours pour la technique / le sondier

Suite du calendrier 2022-2023

- Demandes de financements pour le plateau
- 7 jours de plus à la mise en scène
- 100 heures pour la création sonore
- 4 fois 5 jours au plateau pour la comédienne
- 5 jours pour la direction d'acteur

Demandes d'accompagnement

- 4 lieux de résidence de 5 jours pour 2 personnes (mise en scène / direction d'acteur / création sonore)



La Maison du Conte de Chevilly-Larue

La Maison du Conte œuvre depuis plus de 15 ans au développement de l'art du conteur. Lieu de création, de recherche et de formation référent, La Maison du Conte accompagne l'artiste conteur tout au long de son parcours professionnel à travers quatre volets (création, diffusion, transmission et sensibilisation), et œuvre à son rayonnement régional, national et international. La création **Gretelina** a eu la chance de se voir sélectionnée dans le cadre de l'accompagnement Hélice.



Rumeurs Urbaines

Toute l'année, Rumeurs Urbaines s'engage dans le soutien à la création à travers deux modes d'accompagnement : les compagnonnages (coproductions, accueils en résidence et accompagnement artistique) et les complicités (résidence courte pour un travail spécifique au plateau, pour une création lumière ou sonore). Rumeurs Urbaines est ainsi devenu un tremplin indispensable dans le processus de création de nombreux conteurs. Questionner les gestes artistiques, aider à l'émergence, inciter à croiser les disciplines : c'est ça être une fabrique !

LA GRAINETERIE

La Graineterie

Depuis sa réhabilitation et son inauguration en septembre 2009, La Graineterie accueille le Pôle culturel et le centre d'art de la ville de Houilles. Lieu de vie mêlant arts et patrimoine architectural, La Graineterie s'inscrit au croisement des expériences, des pratiques artistiques et des publics afin de favoriser la rencontre de chacun avec la culture et la création actuelle. Avec une programmation pluridisciplinaire et transversale, le projet culturel de La Graineterie inscrit la créativité, l'effervescence et la diversité comme mots d'ordre.

THEATRE
DES SOURCES

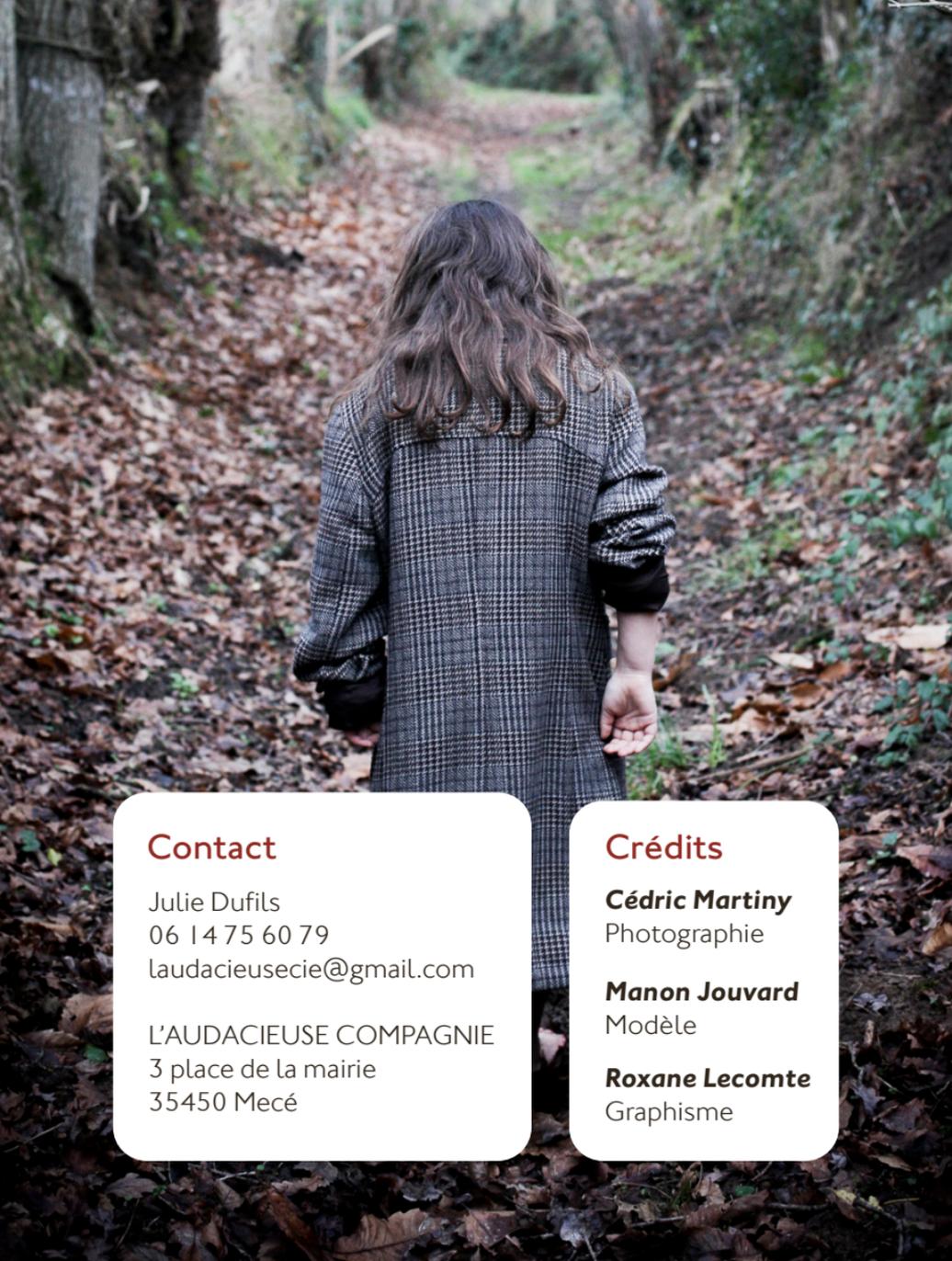
Théâtre des Sources

Depuis 2016 le Théâtre des Sources développe un projet autour des arts de la parole et mène plus particulièrement une réflexion qui vise à mettre en lumière les conteurs et artistes de la parole qui ont une approche de la scène et qui abordent dans leurs créations un véritable travail de plateau, via une scénographie au service du récit.

Diffusion, accompagnement, coproduction, formation et action culturelle sont axés autour de la discipline.

Programme Hélice, soutenu par la région Île-de-France

Le programme Hélice, dispositif d'accompagnement à la création d'artistes émergents du récit et du conte, issu de formations artistiques franciliennes, est coréalisé par le Théâtre des Sources à Fontenay-aux-Roses, Rumeurs Urbaines / Cie Le Temps de Vivre à Colombes et La Maison du Conte à Chevilly-Larue ; il bénéficie du soutien de La Région Île-de-France au titre de l'aide à l'accompagnement de projets artistiques dans le domaine du spectacle vivant. Le Théâtre des Sources est opérateur du projet.



Contact

Julie Dufils
06 14 75 60 79
laudacieusecie@gmail.com

L'AUDACIEUSE COMPAGNIE
3 place de la mairie
35450 Mecé

Crédits

Cédric Martiny
Photographie

Manon Jouvard
Modèle

Roxane Lecomte
Graphisme